

## La Bouée.

Fantaisie dialoguée.

Personnages : SUZANNE, GASTON.

Décor : Un salon très élégant. — Table à thé préparée. — Au mur, téléphone

### SCÈNE UNIQUE

Suite

Suzanne, compatissante. — C'est navrant.

Gaston. — Et jugez ! Si je ne vous avais pas fortuitement parlé de mon livre, j'allais donner au public une étude invraisemblable et fautive. Je marchais à un four, quoi ! Comme je vous ai de la reconnaissance ! (Il lui prend la main.)

Suzanne, qui lui a laissé sa main. — Il faudra venir ici de temps à autre et me soumettre vos épreuves.

Gaston. — Quand ? A votre jour ? Je n'aurai pas toujours la chance d'aujourd'hui. Et de quel droit venir chez vous les autres fois ? — Votre mari.....

Suzanne. — Il est très bon. Il comprendrait.

Gaston. — Et le monde ? Il n'est pas bon, lui...

Suzanne. — Et il ne voudrait pas comprendre, c'est vrai.

Gaston, sur un ton de prière. — Si vous étiez vraiment compatissante à mon égard..... Savez-vous ce que vous feriez ?

Suzanne. — Quoi ?

Gaston. — C'est vous, au contraire, qui viendriez chez moi...

Suzanne. — Voyons... une jeune femme... chez un garçon... toute avec lui...

Gaston. — Justement..... elle serait sûre de ne pas faire de fâcheuses rencontres.

Suzanne. — Mais sous quelle protection ?

Gaston. — La mienne,

Suzanne, hésitante. — Hum !...

Gaston. — Ce serait une si bonne action que vous accompliriez..... Je serais si heureux !

Suzanne. — Mais.....

Gaston, qui tient toujours la main de Suzanne. — Qu'est-ce qui vous arrête ?..

Suzanne. — Dame..... j'ai peur un peu..... Ne m'avez-vous pas laissé entendre que vous m'aimiez toujours ?

Gaston, tendre. — Nous ne parlerons pas de cela ; il ne s'agira que de littérature. (Attristé.) D'ailleurs, que craignez-vous..... puisque vous ne m'aimez pas, vous ?

Suzanne — Moi ? Je... (Après un long soupir.) — Ah ! mon ami ! moi aussi j'ai manqué ma vie !

Gaston, à ses pieds. — Ah ! Suzanne ! Suzanne ! C'est donc vrai ? Vous m'aimez un peu ! (Lui taisant les mains.) Mais alors le bonheur est encore possible pour nous ! — Une passion comme la nôtre si longtemps refoulée fait éclater la paroi des préjugés et des convictions ? Nous brisons les chaînes ! Nous piétons les entraves.

Suzanne éperdue. — Taisez-vous ! taisez-vous !

## Aventures véridiques d'un groupe d'Éponges

REPRODUIT DU "SAMEDI" ET CONTINUÉ SPÉCIALEMENT POUR LES ETUDIANTS

Il était une fois...

— On dirait d'un conte, mais c'est bien vrai, pourtant.

Comme preuve de la véracité de ce que j'avance, il pourrait se faire qu'un beau jour le JOURNAL DES ETUDIANTS serve à ses lecteurs, en guise de cadeau littéraire, une satire contre votre humble serviteur, rédigée par les héros que je ferai paraître dans la suite de ces récits ; car, j'ai la ferme intention d'imposer à mes lecteurs et lectrices toute une suite de scènes vécutées d'une vie de Bohême.

Eh ! oui, des bohêmes Canadiens qui existent en chair et en os.

Quo n'ai-je la plume endiablée d'Henry Murgèr, pour écrire des fastes aussi mémorables ! ! ! .....

Donc, il était une fois six éponges. On appelle éponges, en termes du métier, une institution, où des hommes qui ressemblent à une institution d'anti buveurs d'eau, et qu'une goutte de Saint-Laurent dans un verre de cognac fait tomber en pâmoison.

Ces six éponges avaient adopté un coin de prédilection, où ils aimaient à rêver et à pondre une suite d'articles pour le Samedi et le JOURNAL DES ETUDIANTS. Ils avaient, (les éponges au masculin, c'est-à-dire les individus surnommés tels) ils avaient baptisé leur lieu de réunion "le petit Procope" en mémoire du grand café Parisien, si célèbre aujourd'hui ; c'était le cabinet particulier d'un restaurateur bien connu de la rue Sainte-Catherine.

On était tellement à l'étroit, là dedans, que quand le cénacle était réuni autour de la table, le chien du propriétaire n'avait pas de place pour pénétrer dessous, et l'atmosphère de la chambre se saturait d'halénes de "cock tails" et d'absinthes de toutes sortes en raison inverse du carré de la grandeur de la chambre.

Le père Mariotte, propriétaire et patron attiré de la bohême les recevait à bras ouverts, autant pour le bénéfice que lui donnait leurs nombreuses libations que par amitié pour eux.

Maintenant, lecteurs, il me reste à vous présenter mes six éponges ; les voici :

Paul Phyr dit Jean Ga-Hu, Carolus Glatigny, Casimir Girardin, Philémon du Baucis, Albin Garnier et Faolo del Ruggieri.

A chacun des chapitres qui vont suivre je donnerai le nom de "saturnale," parcequ la sène se passera toujours un samedi soir, et dans chaque saturnale j'essaierai de tracer aussi fidèlement que possible, le portrait d'un de mes héros.

Tout préambule posé, je commence.

### IÈRE SATURNALE.

Ce soir-là, les éponges étaient bien tristes, elles étaient toutes gonflées par le chagrin et surtout par ce dont

s'imbibent ordinairement les éponges ; pas du solide bien sur.

C'est que Paul Phyr dit Jean Ga-Hu devait les quitter, le lendemain, pour aller à Lluh, sa ville natale, et ville surtout où les alchimistes emmagasinent le feu du ciel pour l'usage des bohêmes qui veulent allumer leur pipe et de ceux qui grillent d'obtenir une prime des compagnies d'assurance.

Gonflées comme elles étaient, les éponges laisseront échapper le trop plein de leurs chagrins, en flots d'éloquence littéraire, philosophique, psychologique et psychique même.

Quand ils eurent bien parlé, tous à la fois, afin de mieux se comprendre et se communiquer leurs impressions, un silence lourd, écrasant plana soudain.

Jean Ga Hu s'était levé. L'heure solennelle de l'adieu avait tinté.

Jean Ga-Hu, le poète de la troupe ! Figurez vous un grand gargon brun, maigre, élané avec de grands yeux rêveurs et mélancoliques, figure imberbe avec une tête comme feu Sir John MacDonald. Voilà pour le physique.

An moral, en politique, l'âme d'un Hugo, et celle d'un Musset en amour, avec quelques Richépinades par ci, par-là.

Signe particulier : porte un blouson blanc et un parapluie quand il fait beau, tout comme Ste Beuve.

"Oui, messieurs dit Paul Phyr, alias Jean Ga-Hu, nous sommes les "cacholiers" des muses, les muses qui nous enseignent l'art de jouir comme pas un mortel n'est capable. Les muses sont des femmes, et la femme est d'une tangibilité si intangible que je ne m'y comprends plus."

"Bravo," hurla Garnier en crachant dans son verre par distraction.

"???????" Demanda silencieusement Casimir Girardin.

"Pas de paradoxes" tonna Philémon du Baucis, avec un organe digne d'un meilleur sort.

"Laisse donc faire, t'es si tellement rasant et "bête d'interrompre comme ça..." murmura le suave Paolo del Ruggieri en décadente parole.

"Gr. Gr. r. rr;" et Carolus Glatigny se contenta de souffler.

"Oui, mes amis, reprit Jean Ga-Hu, la bouche pleine de cure dents, aimons toujours la femme, et que nos cœurs soient....." mais il s'étouffa et devint tout bleu, à cause des cure-dents qu'il avalait un par un.

Quand il se fut un peu remis, il finit par ces mots :

"Tels sont, à peu près les conseils que j'avais à vous donner avant de vous quitter, adieu comp gnons, mon œil paternelle vous suivra toujours de loin comme de près. Merci."

Les cinq autres éponges auraient bien applaudi nno aussi belle péroraison que celle de leur président "pro tempore," mais ils avaient déjà avalé la moitié d'une paille, pour chacun d'eux, à pomper dans un verre vide.

On remplit les verres de nouveau, et la nuit était fort avancée lorsqu'on se sépara, après bien des serments de mains et bien des larmes versées. Les éponges suintaient l'humidité ! ! !

Luy d'Avet, qui jadis signait A. D. L.

(A suivre).

## ARCAND FRERES

MARCHANDS DE NOUVEAUTES

111 Rue St - Laurent

Seuls dépositaires pour le Canada des toiles hygiéniques de l'abbé Kucip.

## HOTEL RIENDEAU

En face de l'Hôtel de ville et du Palais de la Justice

Quelque pas des HATEAUX et des GARES DE CHEMINS DE FER.

58 et 60, PLACE JACQUES-CARTIER MONTREAL.

JOS. RIENDEAU - PROPRIÉTAIRE.

## L. H. GOULET FLEURISTE

Mariages, Funérailles, Diners et Soirées seront fournis avec fleurs fraîches de toutes sortes. Bouquets et Fleurs faits à l'ordres dans les derniers goûts.

1911 Rue Ste - Catherine. Telephone Bell 6931

Enseigne la manière de conserver et de cirer les fleurs naturelles.

## REDUCTION SPECIALE

Sur le prix des Médicaments.

Instruments de Chirurgie,

etc., à MM. les Etudiants

A la Pharmacie Brault,

119 ST-DEXIS, coin de la rue Dorchester

Telephone 6122 SONNETTE DE NUIT.

## VOILA LA SANTÉ

Emulsion d'Huile de Foie de Morue Croose-Biphosphatée

Rendu assimilable par la Pancréatine.

Cette Emulsion a l'aspect d'une crème blanche et est agréable au goût.....

Tonique Reconstituant, Antibacillaire

Grande efficacité dans

Faiblesse du Sang. Rachitisme

Lymphatisme. Scrofules

Phthisie. Bronchites chroniques

Affections chroniques de la Gorge et du Nez

Langueurs. Convalescence

Hautement recommandé par la faculté médicale. EN VENTE PARTOUT

ADELARD SAVARD, Pharmacien

PROPRIÉTAIRE

Coin des rues Rachel et St-Denis.

## SPECIALITE

PRODUITS FRANCAIS

PHARMACIE

LAVIOLETTE & NELSON

10 o/o de réduction pour les Etudiants

1605 Rue Notre-Dame

Coin de la Rue St-Gabriel

MONTREAL

O. A. THIBAUT L. A. SMITH

## THIBAUT & SMITH

IMPORTATEURS DE

MUSIQUE

— ET —

## D'INSTRUMENTS

1687 rue Notre-Dame

MONTREAL.